

En Votre Compagnie et la Cie Octavio présentent

LES FUREURS D'OSTROWSKY

Texte de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux
D'après (très très lointainement) la terrible histoire des Atrides

Mise en scène Jean-Michel Rabeux

Avec **Gilles Ostrowsky**

REVUE DE PRESSE

THEATRE DE BELLEVILLE

Service de presse zef :
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Emily Jokiel : 06 78 78 80 93
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

HEBDOMADAIRES

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer,

FIGARO
SCOPE

leur » Beaumarchais

... NOUVEAUTÉS ■ DERNIERS JOURS

63

LES FUREURS D'OSTROWSKY



THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94, rue du Faubourg-du-Temple (XI^e).

TÉL. : 01 48 06 72 34.

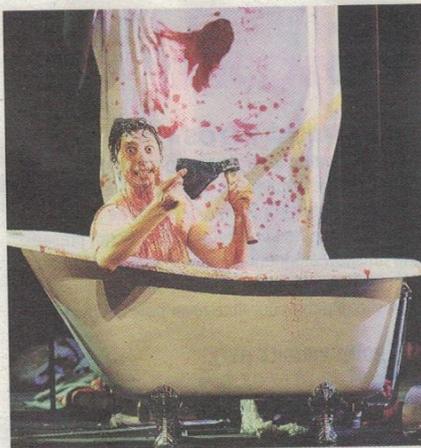
HORAIRES : 19 h 15 du mer. au sam.,
21 h 15 mar., 20 h 30 dim.

PLACES : de 10 à 25 €.

DURÉE : 1 h 20.

JUSQU'AU 8 mai.

Gilles Ostrowsky revisite la famille des Atrides... Cela fait peur. Un peu rire, aussi, parce qu'avec sa formation de clown, le comédien sait faire dans le grand guignol. C'est cela, son spectacle : les Atrides revisités par une espèce de Groucho Marx (dont il a un peu la tête et, en tout cas, la folie). Groucho pour le burlesque et Marx pour la distanciation marxiste. L'homme a de la présence, du talent. Il sait aussi mouiller sa chemise, au propre comme au figuré. Il plonge dans les Atrides comme il plonge dans la baignoire installée sur scène.



C'est plaisant. Ils ont dû beaucoup s'amuser avec le metteur en scène, Jean-Michel Rabeux, vieille connaissance de la décentralisation. C'est la récré, en quelque sorte ! Et il est bien certain que nos étudiants préféreront cela à un bon vieux cours d'histoire... ■

JEAN-LUC JEENER



R. Thenadey

Les Fureurs d'Ostrowsky

Atrée cuisine les enfants de son frère Thyeste avant de les lui faire manger. Thyeste, lui, viole son autre fille, Pélopie. De ce viol naît Egisthe, qui tue son oncle Atrée pour venger son père Thyeste, qui se trouve être aussi son grand-père. Puis c'est au tour d'Agamemnon, fils d'Atrée, de sacrifier sa fille, Iphigénie. Sa femme, Clytemnestre, décide de la venger en exterminant son époux avec l'aide de son nouvel amant, Egisthe... Eh oui, c'est comme ça chez les Atrides. Pas facile de s'y retrouver dans ce mélémélo sordide, n'est-ce pas ? Rassurez-vous, avec Gilles Ostrowsky, vous y verrez plus clair. Et ça vous fera bien rire, aussi. C'est là toute la puissance de ce « délire mythologique » : réussir à nous amuser avec ces histoires de parricides, d'infanticides et d'incestes. Avec son vieux comparse Jean-Michel Rabeux, qui signe aussi la mise en scène, il a imaginé ce spectacle où ironie et tragédie se font finement de l'œil. Affublé d'une chemise hawaïenne et d'un bermuda rose, endossant tour à tour le rôle de narrateur et celui des protagonistes, il nous conte avec un joyeux décalage les mésaventures de cette célèbre lignée de la mythologie grecque. Mieux vaut ne pas être rebuté par la vue du sang, le plateau se transforme ici en véritable boucherie ! Que ce soit lorsqu'Atrée découpe à la hache les petits corps de ses neveux ou lorsqu'Agamemnon se fait trahir et décapiter dans son bain... Le très talentueux et clownesque Gilles Ostrowsky n'hésite pas à payer de sa personne pour nous relater les petits pépins de cette famille qu'on ose, allez soyons fous, qualifier d'un peu spéciale. T.T.

Paris ● Ile-de-France

pariscope ▶ Belleville

WEB

Les Fureurs d'Ostrowsky

Théâtre , Comédie [Théâtre de Belleville](#) , 11e arrondissement Jusqu'au dimanche 24 avril 2016



© Ronan Thenadey

Jean-Michel Rabeux a le don de couper dans les histoires que tout le monde croit connaître. Il tranche et tord Shakespeare, souvent. S'attaque à 'La Barbe Bleue' et à 'Peau d'âne', ou encore à une image qui a fait le tour des médias en 2014 : celle d'une soldate américaine tirant par une laisse un prisonnier irakien, à Abou Ghraib. D'hier ou d'aujourd'hui, les mythes l'interrogent. Lui donnent des envies de rire et de sang. 'Les Fureurs d'Ostrowsky' ne fait pas exception à cette règle tragi-comique. Solo écrit avec Gilles Ostrowsky et interprété par lui, ce spectacle « très très lointainement » inspiré de la « terrible histoire des Atrides » est même l'un des plus mythiques de Jean-Michel Rabeux. Après quelques créations plus timides que les autres en hémoglobine et en humour – la violence de 'La Petite Soldate américaine', et surtout 'Au bord' de Claudine Galea, était plutôt sobre, de même que celle des contes –, le metteur en scène revient à la cruauté qui lui réussit si bien.

Avec son casque de légionnaire en plastique, son short de bain rose, sa chemise hawaïenne et sa longue serviette, Gilles Ostrowsky est aussi antique qu'un Obélix de parc d'attraction. En beaucoup moins sérieux. Entre incarnation de plusieurs membres de la famille des Atrides et narration de leurs sanglantes aventures, le comédien se moque autant des histoires alambiquées des héros grecs que de leurs variantes contemporaines. Il est un Atrée ravi et hystérique devant son fourneau, où rissent les enfants de son frère Thyeste. Il est ensuite un Thyeste ahuri, qui reçoit avec enthousiasme l'oracle lui commandant de violer sa fille Pélopie afin de donner naissance au garçon destiné à le venger de l'offense fraternelle. Il est une

Pélopia maniérée, une Clytemnestre plus caricaturale encore avec sa longue perruque et sa robe à paillettes avec string assorti. Un Egisthe plus énervé que tous les autres car il arrive au bout de cette chaîne de meurtres.

Grâce à ses talents clownesques, Gilles Ostrowsky fait de ces Atrides des merveilles de grotesque et de monstruosité naïve. Pas très différents des 'Quatre jumelles' de Copi, dont Rabeux a fait il y a quelques années des transsexuels aux tueries toutes enfantines. Le comédien puise dans sa large gamme de mimiques : des yeux globuleux, un sourire candide et toutes sortes de petits détails d'une étonnante précision. Son clown narrateur débite le mythe à toute vitesse. Quitte à sauter de gros morceaux comme la guerre de Troie. Trop connue, juge-t-il. Trop longue à raconter pour satisfaire son urgence d'énervement, aussi. Les 'Fureurs' se relâche pourtant un moment lorsque le comédien abandonne l'incarnation au profit de la narration. Petite faiblesse de soir de première, sans doute. Gilles Ostrowsky retrouve vite son énergie, et pousse la catharsis jusqu'à son terme.

Pour y parvenir, il fait tout au long du spectacle appel à l'imagination du spectateur. « Imagine ! », nous incite-t-il régulièrement avec sa voix aiguë et son air réjoui. Jean-Michel Rabeux n'a guère besoin ici de la structure circulaire qu'il installe souvent dans les salles de théâtre pour les transformer en une arène où la tragédie se contemple au milieu de ses voisins. Gilles Ostrowsky crée lui-même l'arène qui l'enferme. Il invite l'assemblée au spectacle de ses agonies multiples. Et de sa survie finale. Car dans le monde de Rabeux, vie et mort n'ont rien d'antagoniste. On peut être les deux à la fois. Ou ni l'un ni l'autre. On crève et on se relève aussitôt. On dit la bêtise d'un monde qui se répète à l'infini, tout en en décapant les vieux mythes. En faisant apparaître leur cruauté intemporelle dans un éclat de rire salvateur.

PAR ANAÏS HELUIN

PUBLIÉ : LUNDI 7 MARS 2016



Les Dieux en plein délire ou Les fureurs d'Ostrowsky



« Vous allez pouvoir vous glisser dans la salle au moment où il introduit les enfants dans la marmite » ... Un problème de communication sur le site du théâtre nous faisant rater le début de ce spectacle inspiré de la mythologie grecque, c'est donc sans transition, par la force des aléas technologiques, que nous entrons dans le vif du sujet. Vif, car on apprend vite que des têtes d'enfants vont être tranchées. Nous sommes prévenus, durant les prochaines minutes, le sang, beaucoup de sang, va couler. Alors que nous nous installons en toute discrétion à nos places, Atrée s'apprête à délivrer la clé de sa recette : pour réussir un succulent ragoût, il est on ne peut plus important de « découper le garçon dans sa longueur ». Et si le garçon, tailladé dans les règles de l'art, se trouve être le fils de votre frère, vous frôlerez la perfection culinaire ! Au menu du soir donc, du ragoût d'enfants, premier repas servi par Atrée à Thyeste à l'origine



d'une longue tradition familiale parsemée de meurtres, d'incestes, de sacrifice et de viol. Seront ainsi comblés tous les goûts (cadavres) exquis !

Avec Les fureurs d'Ostrowsky, Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux désirent nous plonger dans les affres des Atrides, famille à la divine cruauté bien affirmée. La force du spectacle réside dans le savoureux équilibre qu'il parvient à instaurer entre horreur et jouissance, tragédie et burlesque, sérieux et grotesque. En véritable dompteur des pulsions des personnages qu'il incarne successivement et des affects des spectateurs qu'il ne cesse de titiller, Gilles Ostrowsky joue du rire et de l'effroi avec une énergie époustouflante. Affublé tour à tour d'une chemise hawaïenne ou d'un slip à paillettes, aussi à l'aise et convaincant en brebis promise au sacrifice qu'en divine drag queen lorsqu'il endosse le rôle de Clithène, mère dont la fille a été tuée littéralement « pour du vent », il s'amuse à commenter la sombre histoire qu'il nous conte, insistant là sur la violence de son récit ou révélant ici des détails disons plus pragmatiques.

Pour saisir ce qui se trame dans les coulisses olympiennes, nul besoin de connaître sur le bout des doigts sa mythologie, de réviser ses classiques avant de venir, les enjeux de la tragédie sous nos yeux horrifiés et nos rires complices se dévoilent dans ce qu'ils ont de plus terribles et de plus jubilatoires. C'est de nous, de nos pulsions les plus inavouables et de nos vices cachés, dont parle ce spectacle rythmé par une mise en scène précise et efficace, dont seul Rabeux a le secret, et entrecoupé d'interludes musicaux. Coupables forcément, purgés peut-être pas entièrement, on ressort revigorés mais attention, cependant, à ne pas suivre Clithène pour exemple qui « reprend goût à la vie puisqu'elle va tuer... Logique ! », nous lance furieusement Ostrowsky !

visuel : © Théâtre de Belleville

Actualité théâtrale

Théâtre de Belleville à partir du 1er mars 2016.

"Les fureurs d'Ostrowski" (Délire mythologique) Un spectacle de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux.

mardi 8 mars 2016

La famille des Atrides n'est pas très recommandable : on s'y entretue allégrement.

Pour prendre sa revanche à propos d'une banale histoire d'adultère, Atrée a trucidé et découpé à la hache les enfants de Thyeste qu'il a préparés en ragoût avec du beurre et de la feta avant d'inviter Thyeste à partager son repas.

Pour se venger à son tour, celui-ci fait un enfant à sa propre fille, Pélopie qui deviendra la femme d'Atrée, lequel finit par adopter le fils de son frère, Egisthe qui deviendra le meurtrier d'Agamemnon, son demi-frère et cousin.

Sur scène, Gilles Ostrowsky, un grand escogriffe bafouilleur raconte tout ça avec truculence, espièglerie et le regard gourmand.

Avec deux costumes, trois accessoires, un peu d'hémoglobine, il se saisit de la tragédie et la légende devient une sorte de One-man show potache et explosif soutenu de bout en bout pas son énergie dévorante.



L'idée d'associer deux genres extrêmes de la scène, le spectacle de cabaret et la tragédie et de ficeler l'ensemble sous une forme à la fois burlesque et débordante, est une bonne idée.

Cela donne au final, un spectacle jubilatoire et déjanté qui, sans avoir l'air d'y toucher, éclaire la funeste histoire des Atrides et en donne une lecture sans doute hâtive, mais immédiatement lisible.

Cependant, le jeu débordant de Gilles Ostrowsky emporté dans ses élans, peut parfois paraître excessif et on se prend à se poser la question de savoir si, parfois, un peu plus de mesure n'aurait pas mieux servi le texte et la démarche générale du spectacle.

Il faut de toutes les façons saluer la programmation du Théâtre de Belleville, ce petit lieu où l'on peut dénicher à défaut de pépites à chaque coup, des spectacles inventifs et de qualité.

Francis Dubois

Théâtre de Belleville 94 rue de Faubourg du Temple 75 011 Paris

Réservations ([partenariat Réduc'snes](#) tarifs réduits aux syndiqués Snes mais sur réservation impérative) 01 48 06 72 34

www.theatredebelleville.com

LES FUREURS D'OSTROWSKY !

(C'est lui Ostrowsky ↓)



Rire du tragique ?

En voyant cette photo vous vous dites que cette personne est cinglée, et vous avez raison !

Gilles Ostrowsky est cinglé et talentueux ! Il s'est donc mis en tête de nous compter l'histoire (pas gaie) de la lignée des Atrides. Il réussit, grâce à son énergie folle, à nous faire rire des pires atrocités dans un seul en scène très physique.

Ses personnages s'interrogent sur l'absurdité du destin et sur les thèmes universels que sont le rapport au sacré, la vengeance, la famille. Le tout est servi par une mise en scène agile et surprenante...



Reg'Arts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

THÉÂTRE

LES FUREURS D'OSTROWSKY

[Théâtre De Belleville](#)

94 Rue du Faubourg du Temple

75011 Paris

Tél 01 48 06 72 34

Jusqu'au 24 avril

Mardi à 21h15 du mercredi au samedi à 19h15, dimanche à 20h30

relâches les 7, 8, 9 et 10 avril 2016

Reprise Avignon off

Le Gilgamesh (titre provisoire, dirigé par fida mohissen (ex girasole)) - du 7 au 30 juillet



 Photo Ludo Leleu

Jean-Michel Rabeux, auteur et metteur en scène, habitué à travailler avec le comédien Gilles Ostrowsky a bien eu raison de donner un tel titre à son spectacle : outre que Ostrowsky est à l'initiative de la chose (on le pressait de faire un solo. Allons-y pour un solo, a-t-il répondu ou à peu près), il en est l'âme : c'est carrément une opération de phagocytage, mais qui s'en plaindrait ?

Dans ce délire mythologique, comme il le qualifie, c'est à l'histoire des Atrides que nous allons assister : cette histoire, ce mythe plutôt, mille fois raconté et représenté, trouve ici, et ce n'est rien de le dire, une nouvelle jeunesse. On connaît l'essentiel : Par représailles, Atrée supprime les enfants de son frère et les lui donne à manger, cuits en ragoût. Thyeste doit engrosser sa propre fille Pénopie, pour qu'elle lui donne un héritier susceptible de le venger. C'est Egisthe. Un autre fils d'Atrée, Agamemnon, devra, lui, sacrifier sa propre fille... On voit que l'on va de tragédie en tragédie. C'est du poignant, du brutal.

Tout est noir, tragique... et drôle, à partir du moment où Ostrowsky s'en empare. Sur un ton de conteur (de conteur doué) il mime, grimace, agence de façon burlesque chaque épisode. Nous sommes dans un décor de cage (qui pourrait aussi être un parc pour enfant) Le comédien en joue : il est dedans, il en sort, en fait le tour. Au hasard de ses transformations physiques, il est soldat aux curieuses oreillettes, berger ou...Clytemnestre. Il peut figurer un mouton de façon crédible, agrémenter son jeu de petits cris, de bêlements ou d'effets de voix : ce comédien-là sait tout faire et il le fait bien, de façon évidente, sans que l'on ne sente jamais l'effort.

En bref, tout passe. Du sang, des meurtres, ...présentés comme ça, on en redemande et on regrette, au bout d'une heure et quart environ, que le spectacle s'arrête.

« Les fureurs d'Ostrowsky » n'étaient restés que peu de temps en région parisienne il y a deux ans déjà.

Les revoilà au Théâtre de Belleville. Il n'y a pas à hésiter une minute : courez applaudir Ostrowsky !

Gérard Noël

Les fureurs d'Ostrowsky

Texte : Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux. D'après (très très lointainement) La terrible histoire des Atrides.

Mise en scène, décors et costumes : Jean-Michel Rabeux

Assistante à la mise en scène : Élise Lahouassa.

Avec Gilles Ostrowsky

Lumières : Jean-Claude Fonkenel.

Régie générale : Denis Arlot.

Construction des décors : Florent Gallier et Fabienne Killy.

Réalisation de la tête Philippe Le Gall

Participation à la réalisation des costumes Sophie Hampe



THÉÂTRE : LE MYTHE DES ATRIDES COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU « LES FUREURS D'OSTROWSKY » AU THÉÂTRE DE BELLEVILLE

Publié le 7 mars 2016 | Par [Audrey Jean](#)

Gilles Ostrowsky est de retour toujours aussi furieux et on en redemande ! Le spectacle crée en collaboration avec Jean-Michel Rabeux « Les fureurs d'Ostrowsky » se rejoue actuellement au Théâtre de Belleville. La tragédie emblématique des Atrides y est ici diablement revisitée, on vous le promet vous n'avez jamais rien vu de tel !



« On saute la guerre de Troie, sautons, tout le monde connaît et on arrive au retour d'Agamemnon. Dix ans de guerre ont passé, Agamemnon revient triomphant à Mycènes, les grecs ont rasé Troie, il n'en reste pas pierre sur pierre, ils ont ratatiné tous les Troyens, il y avait des bouts de Troyens partout. Et le roi est bien content de rentrer à la maison, son char s'arrête devant son palais, toute la ville est là pour l'accueillir, Clytemnestre lui souhaite la bienvenue, radieuse, voilà dix ans qu'elle attend le retour de celui qui a tué leur enfant elle paraît l'avoir oublié mais qui sait ! »

Il fallait au moins toute la folie de Gilles Ostrowsky pour relire avec autant de génie l'histoire trépidante et somme toute rocambolesque des Atrides. Rappelons en ici quand même les grandes lignes. Pour se venger d'un adultère, Atrée fait manger à son frère ses deux enfants en ragoût. Sur les conseils d'un oracle le frère Thyeste fait un enfant à sa propre fille Pélopie dans l'espoir de se venger à son tour. Naîtra donc Égisthe qui, lui, deviendra le meurtrier de son demi-frère Agamemnon qui est également son cousin. Voilà c'est noir, c'est tragique et c'est souvent à n'y rien comprendre. Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux se mettent donc en tête de clarifier pour le spectateur quelques aspects mystérieux du mythe en y interprétant pour notre plus grand plaisir tous ces personnages édifiants et hauts en couleur. Mais comme Gilles Ostrowsky est un comédien furieux l'explication prend rapidement l'aspect d'un délire jubilatoire totalement hystérisé. Le comédien ne nous épargnera rien, à grands renforts de têtes coupées, d'hémoglobine jaillissante et autres accessoires loufoques, il met son énergie légendaire au service de ce spectacle déjanté. Parfaitement mise en scène par Jean-Michel Rabeux la pièce révèle une maîtrise absolue du tempo, au gré d'un rythme effréné chaque effet est pourtant minutieusement mesuré et précis; le duo a indéniablement une vraie capacité à réinventer intelligemment et férocelement le mythe.

« Les fureurs d'Ostrowsky » est un spectacle jubilatoire et explosif à ne manquer sous aucun prétexte !

Audrey Jean

« Les fureurs d'Ostrowsky » un spectacle de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux d'après (très très lointainement) la terrible histoire des Atrides

Mise en scène Jean-Michel Rabeux

Avec Gilles Ostrowsky

Le mardi à 21H15

Du mercredi au samedi à 19H15

Dimanche à 20H30

Théâtre de Belleville

journaldebordduneaccro

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

LES FUREURS D'OSTROWSKY Théâtre

de Belleville 2 mars

Publié le [3 mars 2016](#) par [edithrappoport](#)

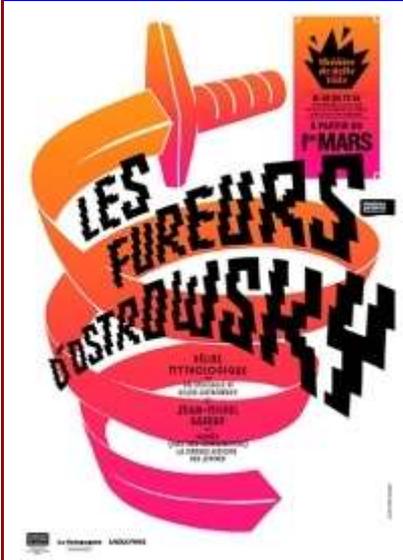
Délire mythologique de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux d'après (très lointainement) la terrible histoire des Atrides.

Gilles Ostrowsky complice des Octavio dont nous avons dégusté Hop là ! fascinus, Un miracle ordinaire de Schwarz et Les caissières sont moches monté par Pierre Guillois, vient de reprendre un étonnant solo sur l'histoire des Atrides sous la direction de Jean-Michel Rabeux.

Enfermé dans un quadrilatère de grilles, en costume de clown dérisoire, il joue le festin offert par Atrée à son frère Thyeste, qui lui fait déguster la chair de ses deux fils. C'est que Thyeste lui avait volé sa femme... On le voit cuisiner avec soin les dépouilles sanglantes, sortir de l'enceinte et interpréter tous les rôles de la tragédie, la guerre de Troie qui n'en finit pas, le sacrifice d'Iphigénie pour qu'Agamemnon obtienne les vents qui permettront à la flotte de partir, la vengeance de Clytemnestre avec Egyste, leur assassinat par Oreste. Dans les poses et les tenues les plus ridicules qui s'achèvent dans une baignoire, Gilles Ostrowsky impose en riant par sa force de très grand acteur une lecture lucide de cette tragédie fondatrice.

Théâtre de Belleville à 19 h 15, tél 01 48 06 72 34

LES FUREURS D'OSTROWSKY



Ce délire mythologique est écrit par Gilles OSTROWSKY et Jean-Michel RABEUX, qui signe la mise en scène, assisté de Elise LAHOUASSA.

C'est l'histoire revue et à peine corrigée, de la famille des Atrides.

Les auteurs dressent un portrait hilarant et carnavalesque de cette famille, dont nous pensions tout savoir depuis nos livres de 6ème.

Ils sont maudits des Dieux, et font de leurs habitudes, le parricide, l'infanticide et l'inceste sur plusieurs générations.

Tout cela dans un rythme effréné, c'est loufoque et totalement déjanté.

Cette tragédie devient une farce.

Le comédien change de décor et de costumes, tout en jouant.

Fabienne Schouler, qui a vu le spectacle pour "Sorties à Paris", apporte cette conclusion: "Bref ! Allez-y, c'est à mourir de rire !"

Décors: Florent GALLIER, Fabienne KILLY.

Costumes: Philippe LE GALL et Sophie HAMPE.

Depuis le 1er Mars 2016

Le mardi à 21H15

Du Mercredi au samedi à 19H15

Matinée le Dimanche à 20H30

THEÂTRE DE BELLE VILLE

01 48 06 72 3

Le café des Pucerons

Les fureurs d'Ostrowsky

Artiste(s) : Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux

Lieu : Théâtre de Belleville



Crédit : Ronan Thenaday

Ce que nous en disons :

Gilles Ostrowsky seul sur scène revisite de manière déjanté le mythe des Atrides. Les Atrides, dans la mythologie grecque, c'est une suite de règlements de compte familiaux des plus sordides : meurtres, parricide, infanticide, inceste ... Avec comme point d'orgue : l'invitation d'Atrée à Thyeste, son frère, à un banquet. Après avoir massacré ses enfants, il les lui sert comme plat au cours du repas.

Gilles Ostrowsky conte et joue, c'est sanglant, empreint de malice et délirant. Il est totalement investi dans les différents rôles, je regrette toutefois une "certaine" baisse de rythme au fur et à mesure du déroulement de la pièce.

J'ai bien aimé.



Crédit : Ronan Thenaday

[Site de la compagnie](#)

Les prochaines dates :

En ce moment au théâtre de Belleville (Paris) puis en Avignon - Théâtre Le Gilgamesh (ex : Girasole) du 7 au 30 juillet 2016.

Libellés: **** [Bien Théâtre](#)



[Envie de théâtre au présent ? +](#)

[Festival d'Avignon 2016](#)

<https://bclerideaurouge.wordpress.com/2016/04/17/les-fureurs-dost...17-04-2016-20h30/>

["Les Fureurs d'Ostrowsky".
Délire mythologique. Texte
Gilles Ostrowsky, Jean-Michel Rabeux.
Interprétation Gilles Ostrowsky.
\(17-04-2016, 20h30\) +](#)

Quand Ostrowsky se venge,
Ses vraies fureurs dérangent
L'ordre établi qui range
Chaque roi sans mélange.
Assoiffés de sang, les uns les autres se mangent
Dans d'incestueux festins que la sauce arrange.

On voit que la légende n'a pas pris de ride
Quand il raconte la famille des Atrides.
Son gros débit de mitraillette nous déride,
Tandis qu'à coups de hache, les corps, il évide.

Et Oreste achève la furie animale ;
Il trempe son épée dans le sang familial",
"Ce qui le rend complètement fou", anormal ...
C'est la lutte finale
Avec arme légale
Et dérision fatale.

Du "Théâtre de Belleville" au "Gilgamesh",
Un joyeux bain de sang éclabousse les mèches
Des coiffes qui virevoltent dans tous les sens.
Un "délire mythologique" dont l'essence
Est dans le rire humoristique d'indécence
Face aux dieux qui régissent toutes les offenses.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge
<http://bclerideaurouge.free.fr>
<http://bclerideaurouge.wordpress.com>